



De la mort volontaire, objet de rÃ©probation sociale au suicide assistÃ©.

## Description

*Les conclusions de la Convention citoyenne sur la fin de vie en faveur de lâ??aide active Ã mourir devraient participer Ã faire Ã©merger une nouvelle loi en France, dâ??ici Ã la fin de lâ??Ã©tÃ©. Mais dÃ©cider de mourir relÃ©ve-t-il toujours dâ??une libertÃ© de choix ?*

Par L.N

De lâ??insulte Ã Dieu au Moyen Age au devoir du citoyen de conserver la vie pour sa patrie Ã la fin du 18<sup>e</sup>siÃ©cle, au moment de la RÃ©volution FranÃ§aise, sâ??occire, au cours de lâ??histoire, nâ??a jamais eu bonne presse. MÃªme sâ??il y a toujours eu des suicides imposÃ©s : dans lâ??AntiquitÃ©, une jeune fille dÃ©shonorÃ©e se devait de sâ??homicider ; au Japon, au 19<sup>e</sup> siÃ©cle, sur les hauteurs du Shinshu, la coutume locale voulait que les personnes atteignant 70 ans, sâ??en aillent mourir volontairement au sommet de Narayama. Câ??est ce que raconte la « *Ballade de Narayama* », la nouvelle du japonais ShichirÅ Fukazawa, oÃ¹ lâ??on dÃ©couvre la vieille Orin se prÃ©parant au pÃ©lerinage sur la montagne pour finir dans le cimetiÃ©re des Ã©lÃ©phants. Quant Ã nos vieux insolubles et assistÃ©s par leur famille dâ??avant lâ??existence des pensions de retraite, qui ne datent que de 1945, ils buvaient souvent le bouillon de 11 heures!

Les registres de Justice sont peu Ã©loquents sur le sujet, tant le suicide a Ã©tÃ© longtemps tabou et objet de silence. Les registres paroissiaux sont muets aussi, puisque les suicidÃ©s, excommuniÃ©s, nâ??y figurent pas. Pour choisir de mourir sans faire de tort Ã sa famille, il fallait prÃ©fÃ©rer les noyades qui pouvaient passer pour un accident Ã la pendaison, car alors les biens Ã©taient confisquÃ©s et la famille bannie. Ainsi peu de traces de suicides, mais la littÃ©rature nous apprend quâ??ils Ã©taient quand mÃªme nombreux.

Aujourdâ??hui, partout dans le monde, le taux de suicides diminue. Les gens sont globalement moins dÃ©sespÃ©rÃ©s. Leur libertÃ© est plus grande, leur espÃ©rance de vie a doublÃ© au cours du 20<sup>e</sup> siÃ©cle, lâ??extrÃªme pauvretÃ© est passÃ©e de 90% Ã 9% de la population humaine au cours des deux derniers siÃ©cles, les violences faites aux femmes et aux enfants ont diminuÃ©.

Peu Ã peu, le suicide est surtout devenu lâ??issue de ceux qui souffrent psychiquement. Ainsi, lâ??Ã©crivaine britannique, Virginia Woolf qui sâ??est noyÃ©e parce quâ??elle ne pouvait plus

Écrire ou Pierre Bergogoy qui s'est tiré une balle dans la tête parce qu'il se sentait accablé par des soupçons de corruption.

Le suicide permet aussi de mettre un terme aux souffrances existentielle ; cela a été le choix de l'écrivain Ernest Hemingway, du psychopathe Bruno Bettelheim, de l'écrivain Primo Levi ou encore de cette dame que la famille voulait placer en Ehpad.

Si on ne peut dire que le suicide soit le fruit d'une liberté, tant il est souvent provoqué par une grande souffrance, le suicide personnel et impulsif interroge moins que le suicide comme acte de résistance ou de contestation. Ainsi, les intellectuels socialistes, Paul Lafargue et Laura Marx qui se sont suicidés avant de connaître la déchéance inévitable, selon eux, du vieillissement.

En 2023, la France s'apprête à se doter d'une nouvelle loi sur la fin de vie, où le suicide assisté pourrait être possible et autorisé. La Convention citoyenne sur la fin de vie s'est prononcée majoritairement pour une évolution du droit vers une aide active à mourir. Mais prenons garde à ce que le droit à mourir ne se transforme pas en devoir de mourir pour tous ceux qui se sentiraient de trop ou une charge financière pour leur famille et le système de santé.

## Categorie

1. En direct

**date créée**

06/06/2023